

# DEMAIN LA TERRE ENTRE EN ÉPICERIE.

Partie des fruits et légumes, la démarche intègre Moulin de la Veyssière, fabricant d'huiles. De nouveaux partenariats avec la distribution sont aussi à l'étude.

**E**n accueillant sa 23<sup>e</sup> adhérente, Moulin de la Veyssière, Demain la Terre prépare son entrée au rayon épicerie. Œuvrant pour l'heure dans les fruits et légumes où elle propose quelque 40 variétés, l'association pourra apposer son label sur les huiles de noix et de noisettes vierges dont l'entreprise périgourdine a fourni 41 000 litres l'an dernier. Produisant aussi des farines ou des tartinables, l'entreprise vient par ailleurs d'acquiescer son propre verger. « C'est un nouveau rayon pour nous, confirme Marc De Nale, directeur général de Demain la Terre, ces produits de transformation à base de fruits secs s'intègrent bien dans notre démarche et élargiront notre gamme. »

En parallèle, l'association poursuit son développement dans les fruits et légumes, avec la récente intégration de Le Bourgidou qui cultive des melons, des fraises et des salades dans l'Hérault. Elle dispose déjà, depuis 2018, de déclinaisons dans certains produits transformés, comme les jus, les purées, les coulis, les soupes ou, encore, les betteraves sous vide. « Et de nouvelles arrivées sur d'autres filières sont à venir », précise Marc De Nale. En prévision : une ferme d'aquaponie, peut-être des herbes aromatiques et des fleurs comestibles, voire des agrumes. L'apiculture, donc le miel, pourrait également entrer dans la démarche.

Par ailleurs, l'association poursuit des partenariats avec la distribution. Outre Metro qui a accueilli une opération durant la seconde quinzaine d'avril, des prospectus sont en



Réjouissons  
la Nature  
et les Hommes

**Demain la Terre affiche une nouvelle signature et accueille Moulin de la Veyssière, qui produit 41 000 litres d'huiles de noix et de noisettes par an.**

cours d'élaboration, notamment avec Cora et S. Match. Pour aller plus loin, Demain la Terre prépare son ouverture à des co-brandings avec les MDD : un premier est en réflexion, également avec Metro. « Nous sommes très ouverts à cette éventualité avec toutes les enseignes, explique Marc De Nale, même s'il reste à coordonner nos cahiers des charges. »

## SIMPLIFIER LE MESSAGE

À ce sujet justement, Demain la Terre va se doter d'un nouveau schéma de certification d'ici à 2023 : « il visera à mieux intégrer les producteurs et à multiplier les contrôles internes ». Il s'accompagne d'une nouvelle signature « Réjouissons la Nature & les Hommes » et met en avant cinq engagements « pour simplifier notre message et le rendre moins technique », explique Marc De Nale. Fondée sur 70 critères de développement durable, la labellisation se passe en trois étapes : l'adhésion de l'entreprise, sa certification, avec éventuellement une déclinaison garantissant une culture sans pesticide ou l'absence de trace de résidu détectée et, enfin, le marquage des produits. En 2021, 220 000

tonnes provenant de 7 800 hectares ont ainsi pu être certifiées, soit une hausse de 10 %, cumulant près de 500 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ainsi, le label revendique 2 % de la production française de fruits et légumes. Estimée à 13 % en avril 2021, sa notoriété assistée avait plus que doublé en un an et demi. Cofondatrice du Collectif de la 3<sup>e</sup> voie (avec notamment Bleu Blanc Cœur) qui vient de se structurer en association, la démarche de Demain la Terre veut se situer « avec, et non entre, le bio et le conventionnel, nuance Marc De Nale. Notre approche se veut plus large, englobant non seulement les intrants mais également la biodiversité, le sol, les déchets ainsi qu'aux côtés de l'environnement, les autres piliers de la RSE que sont l'économique et le social. » À titre d'exemple, la fidélisation des saisonniers – main-d'œuvre incontournable pour l'association qui embauche 4 200 personnes au total – est devenue une exigence. « Au-delà du risque de précarisation, il y a des salariés auxquels cela convient très bien et qui apprécient de savoir qu'ils pourront revenir travailler chaque année », raconte Marc De Nale. ●

BERNÔT JULLIEN

**Demain la Terre prépare son ouverture à des co-brandings avec les MDD.**